



DOSSIER DE PRESSE

LA BOUCHE D'OMBRE
LAMARCHE - OVIZE

CURATRICE :

ALEXANDRA FAU

DU **17 MAI** 2019

AU **13 JUILLET** 2019

20 rue Fabre d'Églantine
75012 Paris

f



DOSSIER DE PRESSE

LA BOUCHE D'OMBRE
LAMARCHE - OVIZE

CURATRICE :

ALEXANDRA FAU

DU **17 MAI** 2019

AU **13 JUILLET** 2019

20 rue Fabre d'Églantine
75012 Paris

fabre

fabre

Fabre est une invitation faite à un artiste d'investir un lieu privé pour y créer son univers.

J'ai souhaité initier ce projet dans cet appartement qui est aussi mon lieu de travail afin que puisse s'y questionner non seulement les entrecroisements entre singulier et collectif, entre privé et public mais aussi les occurrences et les effets de cette écriture originale sur des questions telles que l'inscription, la trace, la mémoire et la rencontre.

D'un artiste à l'autre Fabre expérimente des effets de parole, de création, d'énergie, d'altérité et participe à l'écriture d'un monde qui peut se supporter saisi par de l'inédit, de l'imprévu et de l'incalculable.

Ma rencontre avec Alexandre et Florentine Lamarche-Ovize est une joie, en tant que niché au cœur de leur travail, je vois, je retrouve et je sens, ce souci qui m'est cher d'une singularité affirmée dans les moindres recoins du quotidien.

Leurs « objets » comme ils aiment à le dire, tout comme une parole vraie et singulière témoignent d'un travail qui ne négocie ni avec le beau, ni avec l'affirmation d'un désir enthousiaste. Ces artistes nous font l'élégance de nous montrer ce qu'ils ont à nous montrer sans autre forme, ni de discours, ni de procès.

Leur travail participe à l'intelligence du monde dans un monde de moins en moins intelligible; en ce qu'il vise - tout comme un William Morris en son temps - à ne renoncer à aucune singularité, afin de mieux toucher à l'universel en pénétrant notre quotidien, y compris dans ce qu'il peut avoir de plus banal.

Leurs traces sont-elles celles, laissées par les « pieds de la fille du roi de rien » noble descendance d'Alberola ? Rien qui élève la chose à la dignité d'œuvre.

Annabelle Ponroy

/ COMMUNIQUÉ DE PRESSE

FABRE

Fabre est le fruit d'une collaboration inédite entre une amateur d'art, une commissaire d'exposition et un duo d'artistes. **Fabre**, une nouvelle adresse à proximité de la Place de la Nation à Paris présentera à intervalles réguliers un environnement artistique, au sens où l'on n'en voit plus; dans son ajustement à l'espace, son attention portée au détail, son raffinement dans le rapport à l'autre. Dans un appartement haussmannien - à ses heures, cabinet de psychanalyse -, Annabelle Ponroy invitera régulièrement un créateur à renouer avec « l'esprit salon » d'antan dans sa dimension exclusive, mondaine et sociale.

LA BOUCHE D'OMBRE

ÊTRE HEUREUX DANS LE TRAVAIL

Alexandre et Florentine Lamarche-Ovize

Au cœur de la pratique de ce couple d'artistes, dessinateurs, peintres et sculpteurs, la même impulsion; produire avec joie. Ce plaisir de faire irradie dans les moindres recoins de l'environnement conçu pour Fabre. Les artistes nous livrent une « sorte de paysage de (leur) quotidien » peuplé de motifs, de références visuelles et littéraires, d'hommages, de portraits inspirants, dans une profusion truculente.

Alexandre et Florentine Lamarche-Ovize ne boudent pas leur plaisir à jouer des éléments décoratifs du double salon, offerts en miroir ou en butée. L'intérieur s'en voit complètement chamboulé!

Ils tirent une pleine satisfaction à concevoir, dessiner, agencer des œuvres avec lesquelles vivre. Leurs « sculptures domestiques » sont portées par ce moteur créatif que l'industrialisation a bien failli briser. Il a fallu toute la pugnacité

des poètes, penseurs et artistes pour échapper au désœuvrement qui menace au 19^{ème} siècle. A la tête du mouvement *Arts & Craft*, John Ruskin considère dès 1851 qu'il faut réévaluer la relation de l'homme au travail: «Vous pouvez enseigner à un homme à tracer une ligne droite et à la couper (...) d'après des modèles donnés, et vous trouverez son travail parfait dans son genre: mais, demandez-lui de réfléchir sur quelqu'une de ces formes, (...) son travail deviendra hésitant; il pensera et, neuf fois sur dix, dans son premier essai, cet être pensant commettra une erreur. Mais, malgré tout, vous en aurez fait un homme alors qu'il n'était qu'une machine, un outil animé » (*La nature du gothique*).

Avec la modernité, l'ornementation a été fustigée, reléguée au rang du superficiel, du futile et du vain. Tout ce qui empêchait d'accéder à la pure forme plastique authentique et intentionnelle est moqué par les architectes et designers du Style International, tentés par l'épure des volumes en matériaux bruts. Pour autant, les adeptes du modernisme n'ont pas toujours renié l'ornement; Le Corbusier disposait souvent des poteries faites main dans ses maisons. Mies Van der Rohe sélectionnait soigneusement des marbres figurés, agencés avec des parois en onyx et du verre teinté (Pavillon de Barcelone, 1929). Adolf Loos avoue même que les artisans ne sont pas toujours heureux de l'abandon du décor même si cela leur fait gagner du temps.

Pourquoi donc chercher à infléchir cette tendance naturelle, partagée par tous les peuples, quelques soient leurs rites et leurs traditions? Dans un texte pédagogique rédigé à l'attention de ses élèves, l'artiste Sophie Taeuber-Arp partage son étonnement: «Je me suis souvent demandé pourquoi nous réalisons ces broderies: pourquoi inventer des ornements et des compositions de couleurs, alors qu'il y a tant de choses plus pratiques et surtout plus utiles à faire?» La question ne cesse de se poser. A travers ces gestes humbles, et la création d'objets à l'échelle domestique, les artistes Alexandre et Florentine Lamarche-Ovize cultivent un autre rapport à la création.

/ COMMUNIQUÉ DE PRESSE

D'ailleurs, il n'est qu'à voir leurs mégots de cigarettes grand format en céramique, moqueurs de l'attitude réflexive du peintre face à sa toile! Après une longue éclipse suite au mouvement «Pattern and décoration» dans les années 60-70, il semble donc à nouveau permis de «braconner» sur d'autres terres; celles du folklore, des productions artisanales et des arts mineurs, d'explorer des techniques variées propres à diverses cultures. Le duo est capable de débusquer des motifs Pop au cœur des chapiteaux de l'abbaye de Saint-Savin-sur-Gartempe. Ainsi, l'œuvre de Alexandre et Florentine Lamarche-Ovize est en éveil permanent face au foisonnement iconographique, et à la richesse d'une adéquation possible entre l'esprit et la main. Tous les objets produits - vases, pots de fleurs ou lampes pataudes -, s'ils se conforment à une certaine fonctionnalité, restent inadaptés par leurs formes, leurs poids, ou leurs matières. Les productions sont le fruit de rencontres surréalistes : Une banane en faïence émaillée sert de vase solifleur à un hortensia en tissu (*Vase, (banane)*, 2013). D'une vasque jaillit un personnage cartoonesque au sein d'un ensemble d'algues marines (*Les travailleurs de la mer (pattes)*, 2019). Les candélabres (*Surtout*, 2016) disposés en miroir sur les deux cheminées du salon de l'appartement Fabre semblent produit selon la logique d'un cadavre exquis.

Comme les artistes et artisans d'antan, le duo élabore ses projets à partir d'un vocabulaire ornemental nourri, compilé patiemment dans de petits albums dessinés, agrandis par moments dans un désir de «tout montrer, la pensée, le processus, les références». De grands rouleaux calques se dévident ainsi comme autant de motifs assoupis prêts à reprendre vie dans une sculpture. Un peu à l'image de ces personnages (Dante Gabriel Rossetti, *Ecce Ancilla Domini*, 1850) des tableaux préraphaélites en état de sidération. Leur gymnastique du moment est de s'essayer à produire des objets sculpturaux à partir de deux motifs seulement extraits du carnet. A la manière de William Morris qui s'engage malgré tout à simplifier la présence d'un décoratif outrancier, de le débarrasser de l'inutile ornement.

Pourtant, depuis leurs débuts en duo (2006), les artistes ne cessent de faire grandir les territoires autour d'eux. Il faut déjà pouvoir s'appropriiser au sein d'un mode créatif qui repose sur l'altérité. De l'avis de Alexandre et Florentine Lamarche-Ovize, les premières pièces laissent entrevoir ce côté bicéphale par les ajouts et les successions de plans, en attente d'une recherche unifiée à venir. Leurs objets agrègent par ailleurs des formes, des savoir-faire sans s'aliéner à la maîtrise de la fabrication. S'est imposé l'univers de la céramique qu'ils pratiquent en « amateurs » et non en spécialistes campés sur des techniques et des recettes ancestrales. Leurs pièces repoussent les limites dans le choix du format souvent inadapté, de matériaux (terres chamottées) inappropriés, l'acceptation de l'erreur ou de la maladresse. Enfin, les artistes s'entourent de grandes figures inspirantes que sont Victor Hugo (projet pour la maison Victor Hugo (Paris) - en collaboration avec nema architectes - inspiré de Guernesey des *Travailleurs de la mer*, 1866) et Elisée Reclus, géographe, communard, anarchiste, et révolutionnaire, plusieurs fois exilé. Alexandre et Florentine Lamarche-Ovize ont tiré un herbier des plantes endémiques de chaque lieu visité par l'auteur d'*Histoire d'un ruisseau* (1869). Avec l'auteur de *Walden*, Henry David Thoreau, Elisée Reclus développe une conscience écologique avant l'heure, du point de vue de la beauté. N'écrit-il pas en 1864 : « (...) la nature a besoin de centaine et de milliers d'années pour fournir la sève nécessaire à ces plantes énormes et l'humanité, trop impatience de jouir, trop indifférentes aux sorts des générations futures, n'a pas encore le sentiment de sa durée pour qu'elle songe à conserver précieusement la beauté de la terre » ? En convoquant ces hommes complets préoccupés d'agir dans leur monde immédiat, avec les autres, de manière juste et belle, Alexandre et Florentine Lamarche-Ovize nourrissent de grandes aspirations pour l'art.

/ BIOGRAPHIES

FLORENTINE ET ALEXANDRE LAMARCHE-OVIZE (1978 et 1980) vivent et travaillent à Aubervilliers.

Leur pratique mêle dessin et céramique sous la forme d'un langage visuel qui réinvente et interroge les sujets académiques de l'art et ses genres. Leur travail a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles: Le grand café, Saint-Nazaire, 2017, le parc saint léger de Pougues-les-eaux, 2017, la galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois, Paris, 2017, la galerie Luis Adelantado, Valencia, 2017, Galerie Aeroplastics, Brussels 2018, Galerie Lefebvre&fils, Paris 2019, etc... et collectives : Drawing center, New York, 2016-2017

Ils préparent actuellement un projet autour du géographe Elisée Reclus qui sera montré au Drawinglab Paris en octobre 2019.

ANNABELLE PONROY est psychologue hospitalier et Psychanalyste. Parce qu'elle a travaillé l'épineuse question du réel et du trauma elle s'est intéressée à la création artistique qui pose la question de savoir s'il n'y aurait pas "plus de vérité dans le dire de l'art que dans n'importe quel bla-bla "? pour paraphraser un psychanalyste de renom. Sensible à ceci : que la vérité sonne quand ce qu'elle fait entendre n'est pas réductible à un savoir, elle s'interroge sur le type de désir qui nous permet de nous tenir vivant. Son travail institutionnel l'a invité à envisager l'importance d'une responsabilité politique dans le sens d'une participation à un type de lien social à même de préserver la diversité de discours. Son implication sur le plan analytique et artistique procède de ce souci, ses articles et interventions sont consultables sur le site : annabelleponroy-psychanalyste.fr

ALEXANDRA FAU est commissaire d'expositions indépendante, critique d'art (*Architecture d'aujourd'hui*, *CREE*, *02*, *Archistorm*) et enseignante en histoire de l'art. Elle a organisé plusieurs expositions sur les relations entre art et architecture (« Architecture invisible ? », « Architecture au corps », « Chez soi »), et art et design (« la tyrannie des objets »). La question de la narration est également au cœur de chacun de ses projets (« Micro-fictions », « L'archéologie, un mythe contemporain »). Elle a présenté à plusieurs reprises la scène artistique française en Russie (« Philosophers and workers » pour l'année France-Russie 2010, Biennale de Moscou 2011, et « The Contemporary French painting, combinations of history » au centre d'art de Permm). Cette dernière exposition autour de la peinture a été reprise sous le titre « Inciser le temps » en janvier 2019 à Vitry.

Ses interrogations sur l'émergence d'un art dont la destination finale est à jamais indéterminée, son espace d'apparition sans cesse à redéfinir, et ses outils de diffusion à repenser l'ont amenée à partir en quête d'un mentor, en la personne de Virginia Dwan. Son projet de recherche soutenu par l'Institut Français dans le cadre du Hors-Les-murs 2015 a donné lieu à l'exposition « Fertile Lands » (janvier-mars 2016) à la Fondation Ricard (Paris). Elle a achevé la bourse curatoriale 2016 que lui a décerné le Centre National des Arts plastiques :

www.cnap.fr/laureats-des-bourses-de-recherche-curatoriale-du-cnap-2016

Elle a inauguré en 2018 son projet lauréat de Mécènes du Sud - Montpellier - Sète autour de notre relation au savoir « Dropping Knowledge ». Et conçoit entièrement des environnements in situ avec les artistes Laetitia Badaut Haussmann (novembre 2018) et Lamarche Ovize (mai 2019), chez Fabre, une nouvelle adresse dédiée à la production d'art contemporain, élaborée pour la collectionneuse Annabelle Ponroy.

/ PETIT DÉJEUNER PRESSE

Présentation presse le jeudi 16 mai,
de 9h30 à 11h sur place.

/ VISUELS ET VISITES SUR DEMANDE

20 rue Fabre d'Eglantine, 75012 Paris
Code : 409A2

Merci de contacter :

Alexandra Fau pour toute demande concernant
les œuvres de Lamarche-Ovize.

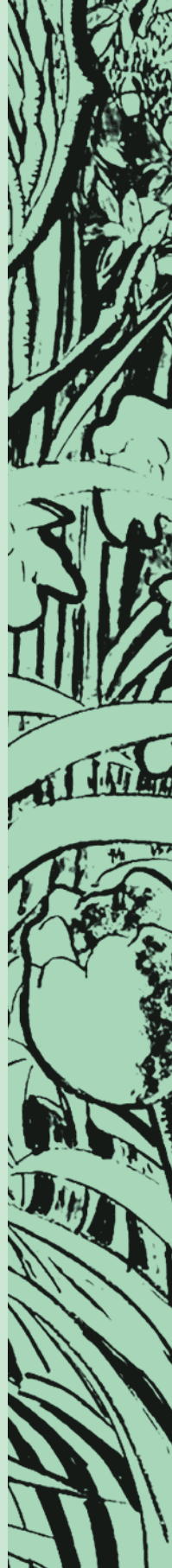
— alexandra.fau@wanadoo.fr

Visites sur demande :

— contact@fabredeglantine.com

— alexandra.fau@wanadoo.fr

— 0676124079







The Never Ending Picture Volume 3

Serigraphie réhaussée
100x240cm
Edition originale de 3



Elisée, un Herbarium (Colombie), 2018
Techniques mixtes sur papier
18x30,5cm



Marea, 2017

Vue de l'exposition personnelle, Galerie Luis Adelantado, Valencia



La vague, 2019

Faïence émaillée
65x60x50cm
Courtesy Galerie Lefebvre & fils, Paris



Barbodoigt (amphore, varech), 2018
Faïence émaillée
75x40x50cm

Couverture :

Varengueville-sur-Mer, 2016

Fusain sur papier

110x110cm

Galerie Luis Adelantado, Valencia

Visuels soumis à l'ADAGP

—

Conception graphique :

Gaspard Grenon

—

Achévé d'imprimer en Avril 2019 à Paris

LA BOUCHE D'OMBRE
LAMARCHE - OVIZE





f